

NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR L'ÉLEVAGE de *Marumba quercus* (Lepidoptera, Sphingidae)

par Jacqueline Parigot

Dans le n° 38 de la revue IMAGO (OPIE, janvier 1990), Benoît Méry nous a décrit son élevage de *Marumba quercus*. J'ai eu l'opportunité de me procurer une souche de ce beau sphingide et vous livre ici quelques péripéties de mon élevage.

Après une année (1990) où je réussis à avoir 3 chrysalides pour 7 œufs, l'année 1991 m'a montré que cet élevage n'était pas de tout repos. N'ayant parmi mes chrysalides que deux femelles et un seul mâle, l'éclosion simultanée d'individus des deux sexes restait aléatoire et je n'espérais pas réussir l'accouplement. Le premier imago est une femelle qui se présente le 28 juin. La seconde éclosion, le 1^{er} juillet, me donne un mâle. Je pensais que l'accouplement s'accompli-

rait sur plusieurs heures comme pour beaucoup de grands sphinx. Malgré une surveillance sérieuse, je ne vis rien. Le 4 juillet la femelle avait pondu sur la toile couvrant la cage et sur le petit chêne en pot mis à cet usage. Je croyais les œufs non fécondés...

Ma surprise fut grande le 11 juillet dans l'après-midi lorsque je vis le début des éclosions. Je n'avais pas compté les œufs, mais j'estime qu'il y en avait près de 50 à 55. J'ai relâché le couple avant la fin de la ponte, alors qu'il pouvait encore voler. 17 œufs n'ont pas éclos ; une vingtaine de jeunes chenilles moururent pendant le premier stade. Il semblerait que celles qui aient survécu soient celles dont les œufs avaient été pondus sur le jeune chêne en pot.

J'ai réalisé tout cet élevage sur *Quercus robur* et *Quercus petraea*. Jamais je n'ai touché une des chenilles. Quand elles avaient presque terminé de consommer les feuilles sur lesquelles elles restent, je les coupais et les piquais sur de nouvelles, profitant généralement des mues.

Les chenilles ont été élevées sur chêne en pot jusqu'en L3 (troisième stade larvaire), puis faute de plantes en pot, j'ai trempé des branches dans plusieurs bocaux et placé les bouquets dans la cage d'envol. J'avais à ce moment 19 larves très voraces.

La température, très chaude cette année là, a toujours été proche de 25°C durant les nuits et dépassait fréquemment 30°C durant les journées. Je n'ai jamais pulvérisé d'eau sur les feuilles.

Lors de la dernière mue, j'ai perdu 2 chenilles qui n'ont pas pu se débarrasser de leur exuvie ("vieuse peau" de la chenille).

La première nymphose s'est réalisée le 21 août, 42 jours après l'éclosion des œufs. La dernière nymphose s'effectua le 29 août. Elles n'ont pas toutes eu lieu sous terre. La moitié des chrysalides est restée apparente à l'air libre. Je n'ai pourtant placé que 2 chenilles par boîte en carton (boîte à chaussures) avec 10 cm de terre, sable et terre de Bruyère. Pour l'hivernation, j'ai suivi les conseils de B. Méry et j'espère avoir moins de soucis en 92. ■

Jacqueline Parigot
10, rue de l'Arquebuse
51300 VITRY-LE-FRANÇOIS

